



Kannad ar Brederouriezh drouizel
cahier de sapience druidique

NEMETON

Samonios 3883 MT
Novembre 2013 e.v.

Niverenn 5
Numero 5



Kad est le bulletin d'études et de philosophie druidique de la Kredenn Geltiek. Parution apériodique de une à deux fois par an en moyenne. Gratuit. Non imprimé, distribué uniquement par courriel (à solliciter auprès de : olwen.arouez@orange.fr).

ADMINISTRATION ET REDACTION :

Directeur de la Publication : Frédéric Leseur.

Rédaction : Frédéric Leseur, Hervé Maigret, Stéphanie Leseur, Danielle Leplet, Philippe Batot.

Siège de la Kredenn Geltiek : 4, rue de la Vendée – 44 190 Saint-Hilaire de Clisson.

REDACTION :

Les auteurs sont priés de faire parvenir leurs articles en version informatisée, ou manuscrits à la condition d'être lisibles. Les articles non insérés ne seront pas rendus. Les auteurs seuls sont responsables des opinions qu'ils émettent dans leurs articles.

Nos dessins, photos et autres clichés ne peuvent être reproduits, en totalité ou en partie, qu'avec l'agrément écrit de la rédaction de Kad. Toutes atteintes à nos droits de propriété feront l'objet de poursuites. Il en est de même des textes publiés par Kad.

La Rédaction.

*** ** *

Pour plus d'informations : <http://ialos-ar-mor.monsite-orange.fr/>

LA VOIX DU GUDAER

Voilà maintenant bien longtemps que le numéro 4 de la nouvelle série de Kad est sorti. Rien n'explique le long silence qui a suivi... Ce que je peux par contre expliquer, c'est pourquoi nous éditons maintenant le numéro 5 ns.

Il y a à cela plusieurs raisons...

La première est que la Kredenn Geltiek, après quelque temps pour se remettre en route, est aujourd'hui tout-à-fait opérationnelle et tout-à-fait en mesure de s'ouvrir vers le monde. Ces membres savent où ils vont, ils savent comment ils vont s'y prendre, ils savent comment ils vont évaluer leurs avancées. Pour signifier tout cela à qui veut l'entendre, reprendre l'édition de Kad était une évidence.

La seconde, et certainement à mes yeux la plus importante, est mon souhait de signifier à tous que les deux branches issues de la Kredenn Geltiek se connaissent, s'entendent et se comprennent. Comment pourrait-il en être autrement de deux Collèges issus de la même souche, et œuvrant au même objectif : redonner à la Tradition des Druides, Celle de nos Pères, toute la splendeur qu'Elle n'aurait

jamais dû perdre. Qu'en cela nos Dieux et nos Déesses nous accordent leur guidance.

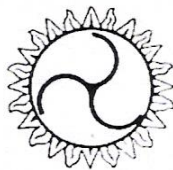
La troisième, justement, est notre souhait de nous instruire, en Connaissance et en Sagesse, pour porter le plus honorablement possible les valeurs de notre Tradition, et les mettre à la disposition de celles et ceux qui se reconnaissent comme Celtes. L'édition de Kad leur est dorénavant destinée.

Ainsi la reprise de l'édition de Kad n'est pas une provocation, ni même une concurrence aux quelques revues de qualité qui existent déjà, dont Ialon de la Kredenn Geltiek Hollvedel. Nous aspirons simplement à ce que Kad nous permette d'exprimer notre point de vue de la Tradition des Druides, à ce qu'il soit le lien entre les membres du Collège et nos proches. Tout simplement. Toute simple aussi la mise en forme, volontairement sobre pour ne pas voiler le fond.

Puisse cette nouvelle année qui débute nous accorder quelques encouragements dans la mission que nous nous sommes fixés ! Puisse-t-elle surtout vous apporter à tous, Force, Santé, Sagesse, Victoire et Vie !

Sunertos Deuon are imon Pennobi !

**/\ Arouez
R:D:G: de la K:G:**



SOMMAIRE DU NUMERO 5 NS.

La Voix du Gudaër.	3
Les celtes qui meurent, ou appel en faveur de la croyance régénératrice* ... 75 ans après.	5
Ma Dame.	7
Réflexions sur le temps.	8
Chamanisme Celtique.	10
La "Vérité".	12
Entrer en Druidisme.	13
Le Micraster ou l'Œuf de Serpent.	15
Les Druides.	19
Pourquoi Lugnasad ? Mais qui est Lug ?	20
Expérience.	21
Qu'est-ce que la Kredenn Geltiek ?	22
L'Alliance Druidique.	23
Irruptions de l'Autre Monde, espace sacré et métamorphoses.	25
Dana et les Trois Dieux.	30
La vie des Clairières.	33



**LES CELTES QUI MEURENT, OU APPEL EN FAVEUR DE LA CROYANCE
REGENERATRICE* ...
... 75 ANS APRES.**

Lorsque cet appel est lancé en 1936, les fondateurs de la Kredenn Geltiek s'apprêtent à quitter la Gorsedd de Bretagne qu'ils jugent trop compatissante avec l'église catholique.

Soixante-quinze années plus tard, reprenons quelques thèmes de cet appel et faisons le point.

Parmi les sujets invoqués dans l'appel, trois méritent d'être repris tant ils sont surprenants d'actualité !

Qu'en est-il de "*la répudiation de nos devoirs*" ?

Et bien il ne me semble pas qu'il faille être un grand philosophe pour constater qu'aujourd'hui plus qu'hier, ces devoirs sont passés aux oubliettes, de même que les leçons de l'instituteur républicain qui les expliquait. Par contre, nul n'ignore ses droits, quand bien même l'exercice de ce droit nuit aux autres. Combien songe aux cotisants en se faisant prescrire des arrêts maladie de complaisance ? Pourquoi l'esprit mutualiste d'aujourd'hui n'induit-il que de la solidarité avec les malades sans soucis de ceux qui payent ? On en est même venu jusqu'à banaliser les dégradations de biens publics, à coup de tag ou à coup de barre de fer ! Même au plus haut rang de notre société, nos dirigeants qui ripaillent dans leurs palais parisiens se sentent-ils encore des devoirs envers les contribuables qui ont du mal à boucler les fins de mois ? Pauvre Raffig, lui qui écrivait dans l'espérance du Front Populaire, comment jugerait-il notre époque de décadence ?

Passons ...

Qu'en est-il de "*l'église chrétienne, qui vise à détacher les hommes de la cité terrestre pour un renoncement qui n'est que du défaitisme* ..." ? Là non plus, et sans vouloir rentrer dans des polémiques, je ne suis pas sûr que les mots "*renoncement*" et "*défaitisme*" soient encore tout à fait d'actualité. Peut-être aujourd'hui leur préférerait-on "*rétrogradation*", voire "*suicide collectif*",

lorsque l'on songe à ces millions de malades du VIH qui, en essayant simplement d'être des humains, ne feraient que faire grandir d'une manière exponentielle le nombre des malades et ce simplement parce qu'une "autorité religieuse" qui s'auto-interdit le plaisir se venge en l'interdisant aux autres ! Et l'Amour dans tout ça ? Est-ce un acte d'Amour que de contaminer son ou sa partenaire ? En prêchant "Heureux les pauvres d'esprit", c'est bien le pouvoir qu'ils visaient et qu'ils visent encore ...

Quant à notre "*patrimoine spirituel*", là, je suis preneur de toutes les explications qui pourraient m'être fournies. Comment se fait-il que des milliers de nos concitoyens se passionnent pour les spiritualités orientales ; alors qu'il y a ici tout ce qu'il faut pour accéder et partager une spiritualité vivante, riche, liée à notre sol et notre histoire ? J'avoue que je ne comprends pas. Et je comprends encore moins que nous soyons sujet de rigolade. Mais bon, lorsque comme nous, on préconise le libre arbitre, cela implique aussi d'accepter que certains préfèrent se réfugier dans des sectes orientales plutôt que de venir s'asseoir au pied des Chênes et des Menhirs. Ceci d'autant que, comme nos Anciens, nous préférons la qualité à la quantité ...

Alors soixante-quinze ans plus tard qu'en est-il ? Et bien pas grand-chose, malgré toute l'énergie et tout le talent que nos prédécesseurs ont mis dans cet ouvrage.

Nous régnons toujours dans une sorte de laxisme généralisé qui, face aux intégrismes de tous poils, se parent des habits de la liberté de conscience et de culte pour laisser faire tout et surtout n'importe quoi.

Les crimes contre la nature n'ont fait que croître, surtout depuis l'invention du nucléaire, et ce parce que la nature perd un peu plus chaque année de son caractère sacré au profit d'une rentabilité à court terme et ne profitant qu'à quelques-uns.

L'enseignement de nos jeunes s'appauvrit à une vitesse hallucinante en savoirs et en culture, et ce au profit d'une meilleure rentabilité et d'une meilleure docilité. L'école qui formait hier des citoyens instruits, même avec un certificat d'étude, ne forme plus aujourd'hui que des salariés potentiels rompus à l'informatique et à l'anglais, qui apprennent au collège les dieux grecs et romains, sans un mot pour les dieux gaulois, ou si peu ...

Quant à la crise, sujet d'actualité, qui révèle certes nos errements économiques, mais aussi nos errements politiques, sociaux, philosophiques, ..., sera-t-elle finalement le déclencheur de ce "renouveau du monde" tant espéré en 1936 par /\\ Neven Lewarc'h ? Le sort en est déjà jeté ...

Pour autant, faut-il accepter tout cela ? Pour autant, le Druide d'aujourd'hui doit-il se fondre en silence dans tout ce marasme envahissant ? Que nenni mon bon !

Le rôle du Druide aujourd'hui est d'être debout, droit et sûr. Notre tâche est de reprendre le flambeau des mains de nos prédécesseurs, pour le porter à nouveau. Mais

peut-être d'une manière différente. Peut-être ne devons-nous plus discuter de ces choses après ces quelques lignes, mais nous inscrire dans l'action, en tant qu'homme, en tant que citoyen.

Plutôt que par nos mots, enseignons nos vertus millénaires par l'exemple irréprochable de nos comportements d'hommes, de collègues, d'époux et de parents. Montrons-nous forts, sans concession. Et ce même en taisant notre qualité de Druide s'il le faut !

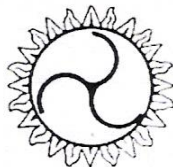
Soyons dignes de notre héritage en cultivant aujourd'hui encore les qualités de nos Ancêtres. Faisons redécouvrir autour de nous le sens de l'engagement et de l'honneur, le sens du travail bien fait, du courage, de la justice, du dévouement. Instruisons nos enfants de ce que l'école ne leur apprend plus.

Reprenons le contrôle de nos vies.

Et ce faisant, je pense que nous ne trahirons pas la Foi qu'avait en nous nos Initiés.

Hevezet !

**/\\ Arouez
Ialos ar Mor**



* : "Les celtes qui meurent, ou appel en faveur de la croyance régénératrice", Kad n°1, Raffig Tullou.

MA DAME.

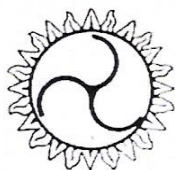
Toi qui est noire, Toi la Morrigan,
Femme du Dagda, Tuatha Dé Danann,
Il est temps pour Toi,
Pour la Vieille Femme de l'Hiver que Tu es
De Te transformer en cette jeune épouse tant attendue.

Celle dont le nom, murmures incessants par le Vent de l'Hiver,
Sonne si doucement à nos oreilles,
Toi, Grande Dame,
Qui Te transformes au fil des saisons,
Femme Celte qui nous accompagne
De Ton blanc manteau vêtue,
Viens nous murmurer les douceurs de la vie,
Renaissance,
Stimule la terre, et fait que par nos semences
Elle redevienne verte et fertile,
Verte comme cette terre lointaine
Si cher à mon cœur.

Il me tarde que nos regards se croisent à nouveau,
Même furtivement
O Toi ma Dame, nous nous retrouverons.
A l'Hôtié nous murmurerons Ton nom.

Que par le Vent de cette forêt mythique,
Et par les vagues des mers celtiques,
Puisse Ta douceur nous accompagner
Tout au long de l'année.

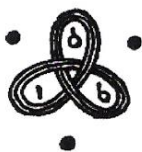
/\ Olwen
Ialos ar Mor



REFLEXIONS SUR LE TEMPS.

La vie que nous menons lors de ce passage en Abred nous met parfois dans des situations de douleurs et de souffrances. Soit parce que nous les vivons nous-mêmes, soit parce que ces choses arrivent à certains de nos proches et que cela nous touche. Soit parce que cela arrive à de parfaits inconnus, mais que cela nous touche tout de même, par compassion. Il arrive même que nous trouvions une certaine injustice dans les épreuves que nous avons à surmonter, tant certaines personnes "non méritantes" (du moins à nos yeux) nous semblent profiter pleinement de leur existence en toute tranquillité ; alors que d'autres, "méritantes" (du moins à nos yeux), demeurent empêtrés dans de nombreuses et sévères difficultés.

La question qui se pose alors est : mais est-ce que tout cela à un sens ? Et à dire vrai, nous avons bien du mal à en trouver un ? Nous avons du mal à proposer une vraie explication qui tienne la route, et qui ne fasse pas état d'une quelconque faute à expier... Et de fait, pour quelle espèce de bonne raison voit-on des enfants malades vivre leur enfance dans des hôpitaux ? Pourquoi une personne prudente se retrouve-t-elle aux urgences parce qu'une personne ivre à griller une priorité ? Pourquoi un homme ou une femme jouissant des meilleures qualités ne parvient pas à trouver de compagnon ou de compagne pour sa vie ? Et des fois, le scénario est bien plus tragique... A défaut de comprendre effectivement ces choses, où trouver la force de les surmonter ?



Le parcours de vie étant propre à chacun, la Tradition des Druides ne saurait bien sûr apporter de réponse viable à ce genre d'interrogation. Mais il arrive souvent qu'une réponse nous échappe parce que nous ne nous posons pas la bonne question, ou parce que nous ne recherchons pas la réponse à la bonne échelle. Et pour ce dont il est question ici, nous relevons exactement de ce second terme.

En effet, nous cherchons le plus souvent à donner un sens à notre existence en considérant que celle-ci débute avec notre naissance à ce monde, et se termine avec notre mort à ce monde. Or ce n'est pas ce que nous enseigne la Tradition des Druides qui, par l'acquisition de savoirs et de connaissances, nous incite plutôt à prendre conscience de l'immortalité de nos Esprits.

Partant de là, les épreuves que nous vivons ici et maintenant, ces épreuves qui doivent concourir à notre Évolution, ne sont plus à regarder autrement que dans un cycle plus global, qui est le véritable Cycle de notre Vie. Ce qui nous renvoie aux Triades Bardiques et au Barddas, qui nous enseignent que le Gwenved s'ouvre à qui a vécu moult expériences.

Entendons-nous : il ne s'agit en rien de minimiser les souffrances que nous ressentons et qui sont bien réelles pour nous (même si notre véritable réalité est plus spirituelle que physique). Il s'agit simplement d'inviter chacun à reconsidérer sa vie et ses expériences, dans une vision plus générale, plus globale de ce qu'est réellement notre Vie, c'est à dire la vie de notre Esprit.

Avec ces premières considérations, nous venons sans nous en rendre compte de tordre le cou à un premier dogme concernant le temps : là où il est d'usage de considérer que notre temps se borne à l'espace entre notre naissance et notre mort, la Tradition des Druides nous enseigne que notre véritable Vie a commencé bien avant ce cycle d'existence en Abred, et se poursuivra après.

Ne reste alors à notre vision commune du temps que sa dimension linéaire. Du moins pour l'instant...

Un autre enseignement de la Tradition des Druides, certainement le plus important lorsqu'on entre en chemin pour l'intégrer au plus profond de soi et le vivre au quotidien, est l'aspect illusoire de notre existence en Abred devant la réalité de nos existences spirituelles. Et puisque notre passage en Abred est illusoire, alors tout ce qui relève de lui est tout

aussi illusoire, dont le temps (et la science soit dit en passant...).

Donc le temps, en réalité, n'existe pas. Pas de passé et pas d'avenir : juste un éternel présent comme nous le disent les traditions propres à Samonios et à Belotennia, ainsi que celles relatives à l'Autre-Monde (qui est peut-être finalement le vrai ?). Plus de linéarité non plus, ce qui tord le cou au second dogme (vous étiez prévenus) ...

Résumons : notre réelle existence est d'ordre spirituel, et même divin comme le mentionne notre Grande Ennéade (Manred). Cette Étincelle Divine ne connaît pas le temps. Elle est, dans un éternel présent (les notions d'éternité et d'immortalité n'ont même plus guère de sens : cela est, tout simplement).

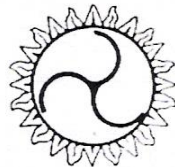
Mais si notre existence n'a pas d'avenir, elle n'en a pas moins un devenir, car la Loi d'Évolution existe dans cet éternel présent.

En mettant en lumière ces quelques points de vue, nous avons de quoi apaiser nos parcours en Abred, de quoi bâtir une confiance en notre devenir, cette confiance n'étant rien d'autre que la Foi. A ceci près qu'avec la Tradition des Druides, il s'agit d'une Foi qui s'acquiert par l'étude, la compréhension et l'expérience ; et pas par l'acceptation pure et simple d'un dogme.

Avec cette mise en lumière, nous trouvons aussi de quoi fonder les explications de nombre de choses propres à notre Tradition, comme les mythologies de Samonios et Belotennia, les dires sur l'Autre-Monde. Nous trouvons aussi de quoi commencer à expliquer les phénomènes de divination, d'inspiration et d'intuition : nous savions que "Tout était en Tout" ; s'y ajoute que "Tout est ici et maintenant".

Sans compter que ce qui est valable pour le temps l'est aussi certainement pour l'espace...

**/\ Arouez
Ialos ar Mor**



CHAMANISME CELTIQUE.

Voici une découverte qui a enrichie ma pratique et mes réflexions sur le Druidisme. Je souhaite vous la présenter afin de vous inviter à compléter vos recherches sur ce sujet mais aussi à pratiquer les quelques exercices qui vous seront proposés. J'avoue n'avoir au début quasi aucune connaissance de ce que le Chamanisme pouvait m'apporter, étant plutôt sceptique sur le sujet. Je concevais les correspondances dans certains domaines sur les valeurs communes. J'avais du respect envers cette pratique que j'ai plus approchée lors de mes voyages en Amérique du Sud. En mai dernier mon épouse m'offre le livre d'Eric Wurtz portant ce titre : "*Chamanisme Celtique-Transmission de nos terres*". Ce livre m'a apporté une réflexion et une pratique nouvelles, m'invitant à aller toujours de plus en plus à la découverte de mes potentiels, de moi-même et des Mondes qui nous entourent.

Eric Wurtz a été initié au Chamanisme Celtique pendant de longues années par une vieille femme de son village d'Alsace. Elle lui a transmis les enseignements de nos Ancêtres et selon la tradition qui nous intéresse. Après avoir été choisi, comme il le dit sans hasard, son travail dans le souci d'une approche pragmatique et concrète va finalement le décider à transmettre son enseignement à son tour. Aujourd'hui c'est par le monde qu'il nous livre ses messages.

Ce qui m'a de suite mis dans une bonne écoute, c'est qu'Eric Wurtz nous explique que cette transmission a été longue et a fait partie d'une longue initiation avec son mentor, qui lui a donné des pistes de travail, le laissant chercher les réponses en lui. Avec les informations qu'il va découvrir au fur et à mesure de ses expériences et ses rencontres dans ses méditations, l'expérience acquise devient une richesse à partager. Son mentor lui explique qu'être Chaman ne se révèle pas facilement par des mots en l'air et que c'est dans les actes et dans le service donné aux autres que l'on voit le vrai et bon Chaman. Le Chaman travaille sur lui et avec les Esprits de la Nature en total respect avec la Terre ou nous habitons et en cherchant l'harmonie avec les éléments qui nous entourent.

Il est important de redonner ces valeurs car elles sont les nôtres aussi. Nous sommes trop souvent dans notre société contemporaine attirés et parfois à juste titre sur des disciplines ou techniques venant de très loin. Par des mouvements spirituels qui nous parlent ou des techniques n'ayant aucune attache réelle avec nos racines. Ils nous dépaysent, ils nous font du bien mais sont-ils réellement en harmonie avec nous-même, avec notre "moi" profond ? Je considère qu'ils sont à ne pas écarter, sans en faire une base de travail principale. Nous devons avant tout regarder ce qui est autour de nous, sur nos Terres, dans nos Lignées et dans la continuité de nos Ancêtres, dans la vie que nous menons ici et maintenant. Le monde technologique nous invite à regarder plus loin en oubliant de prendre conscience de ce qui est devant nous. La mondialisation ne doit pas nous faire perdre nos identités mais au contraire mettre en valeur nos richesses individuelles, créant une harmonie dans la diversité et le respect de celles-ci.

Il existe donc bien un Chamanisme Celtique et celui-ci complète nos pratiques et propose une compréhension des Mondes invisibles qui nous entourent dans l'ici et le maintenant. Il nous oblige à la prise de conscience de la vérité du cycle de la Nature, du cycle des saisons, de ce qui est en lumière et ce qui est dans l'obscurité. Le Chamanisme, rappelle l'auteur, est une pratique des hommes, et les hommes évoluent, la pratique chamanique évolue comme eux. L'évolution étant en changement perpétuel, les vérités d'aujourd'hui ne seront pas les vérités de demain. Nous devons entreprendre notre pratique dans le Druidisme avec cette même dynamique. Nous pouvons enrichir notre travail de méditations par les expériences que propose Mr Wurtz, elles sont riches de symboles d'émotions et permettent de nous mettre en relation avec notre base profonde.

Il nous invite pour un travail efficace et respectueux à 3 étapes quotidiennes : l'enracinement, la prière pour soi-même et la protection. Ces 3 étapes faisant appel à la Source qui nous anime.

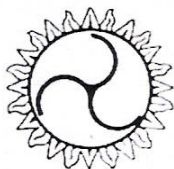
Le Chamanisme nous invite ensuite au voyage à la rencontre des esprits ou plus exactement de nous-même...

Dans un premier temps il est bon de rentrer dans une forme de relaxation, de détente. Proche des techniques de sophrologie, nous allons nous décontracter système par système, c'est à dire de la tête au pied, prenant conscience de la forme de chaque partie de notre corps dans le relâchement. De la tension quotidienne à la détente sans tension. Prendre ensuite conscience que nous sommes dans l'ici et maintenant dans une respiration idéalement abdominale. Nous allons d'abord travailler l'ancrage, nous sentant enraciné par les pieds fortement dans le sol en visualisant ces racines imaginaires s'enfonçant vers le bas. Nous allons ensuite demander l'autorisation de travailler avec le lieu où nous sommes sans oublier de le remercier et de lui demander sa protection. Nous allons ensuite faire appel à nos Guides Spirituels afin qu'ils soient prêts de nous en leurs demandant de nous mettre en contact avec les Mondes d'en bas ou d'en haut.

Le Monde d'en bas va nous mettre en relation plus facilement avec nos animaux

totems ou les animaux de pouvoirs. Ils sont des émanations de la Source et ils sont des forces aidantes qui peuvent nous livrer des messages. Le Monde d'en haut nous met lui en relation avec des Maitres de Lumière qui délivrent un autre type de message. L'un et l'autre sont complémentaires et ne demandent qu'à être appelés. Le temps de contact est plus ou moins long dans le travail, cela dépend de bon nombre de facteur et il est différent chez chacun d'entre nous. Une chose est sûre c'est que nous avons tous ces possibilités-là. Mon propos n'étant pas de convaincre ou de relater de l'incroyable, je vous invite à faire votre propre expérience. Il est important de rappeler que le Chamanisme Celtique est un Chamanisme de nos Terres ayant comme base les racines et l'oralité, c'est une pratique pour vivre en harmonie avec tous les Êtres vivants qui nous entourent dans le respect et l'égalité. C'est une pratique qui nous met en harmonie avec le lieu où l'on vit en étant en harmonie avec soi-même. Son travail puise dans l'essence de la Source. C'est une matière "brute" et sincère qui mérite par l'expérience qu'elle m'a apportée qu'on la regarde autrement telle une pratique "sœur" de la Voie du Druide.

/\ Caer
Ialos ar Mor



LA "VÉRITÉ".

Les Druides sont réputés "Proclamer la Vérité à la face du Monde"... Mais qu'est-ce donc que la Vérité ? Selon le dictionnaire, il s'agit de la qualité de ce qui est vrai, de la conformité de ce que l'on dit avec ce qui est ; chose, idée vraie, jurer de dire la vérité (*donc de ne pas la déformer, donc de ne pas mentir, d'être sincère et de bonne foi...*). C'est aussi un principe certain constant telles les vérités mathématiques. Les amis de la vérité sont ceux qui la cherchent et non ceux qui prétendent la détenir nous dit Condorcet.

Tout cela me fait penser que ce qui est "vrai" donc "vérité", n'est en fait que ce qui fait partie des "petites vérités", car constatables par tout à chacun : la mer est un élément liquide, le ciel peut être bleu, on est blanc ou noir... petit ou grand... tout cela est "vérité" car aisément vérifiable et conforme à la réalité des faits. Dans ce cas, on peut arguer, comme Saint Thomas, de la vérité car on a pu la constater de visu et même la "palper"... C'est peut être aussi une conception un peu cartésienne : ne croit que ce qu'il voit !!!

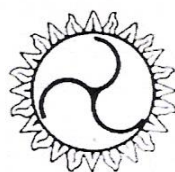
Mais ce n'est pas de ce genre de vérité dont on nous parlons lors de nos cérémonies car cette "Vérité" est d'essence divine et cosmique, impalpable, immatérielle. C'est la "Grande Vérité", celle dont on peut s'approcher mais que l'on n'atteint jamais car, selon moi, elle n'est pas de ce monde. C'est pour cela que nul ne peut prétendre détenir totalement LA VERITÉ, en majuscules ! Cette "Grande Vérité" représente, pour moi, et cela n'engage que moi et fait donc partie de ma propre vérité qui n'est pas forcément celle de l'autre, ce que nous pouvons découvrir lorsque nous passons de l'autre côté de la barrière, dans le "Monde Blanc" : existence de "Dieu" ? Comment fut créé le monde ? Quelles sont les lois qui en

régissent l'organisation ? Sommes-nous seuls dans l'Univers ? Et bien d'autres réponses à des questions auxquelles nous sommes parfaitement incapables de répondre dans l'état actuel de nos connaissances, même et surtout si nous en sommes intimement persuadés. C'est pour cela que l'on ne peut utiliser inconsidérément ce mot de "Vérité" qui, pour moi, représente la Grande Lumière de l'Incréé.

En attendant, c'est à nous de chercher notre propre vérité et donc d'approcher LA VERITÉ, d'être son ami en devenant le plus authentique possible, c'est à dire de la rechercher en soi par un travail constant à la découverte de nous-mêmes, en nous dégageant des contingences matérielles secondaires pour élever notre spiritualité et raviver notre Lumière intérieure, Parcelle Divine, pour qu'elle nous éclaire et nous guide du mieux que nous pourrons. En cela, nous avons aussi l'aide de la Tradition qui est la nôtre ainsi que l'exemple et la mémoire de tous ceux qui nous ont précédés sur la Voie de cette hypothétique Quête du Graal qu'est la fusion avec le Grand Tout.

C'est cette quête de notre propre vérité que nous poursuivons, vérité, sans cesse remise en question car soumise au doute, à l'incertitude, au déclenchement d'une étincelle qui nous fait soudain entr'apercevoir ce que nous n'avions pas vu, perçu, senti et ressenti, écouté ou entendu jusqu'à présent et peut-être qu'au jour de notre ultime passage notre "âme-cœur" pourra, comme pour les Égyptiens, être pesée par Anubis et être aussi légère que la "Plume de Vérité" qui lui sert d'étalon de mesure, lui permettant d'accéder au Gwenved, mettant ainsi un terme (*provisoire ?*) au cycle des réincarnations.

/\ Dana Lovania
Maen Louar



ENTRER EN DRUIDISME*.

Il ne faudrait pas croire qu'entrer en Druidisme est une formule qui n'a ni queue ni tête sous prétexte que le Druidisme ne serait pas une religion, ni un quelconque ordre monastique et que donc on ne saurait entrer en Druidisme comme "on entre en religion", où cette expression imagée signifie en fait une prise d'habit ou de voile dans un ordre religieux, tout au moins dans le cadre le plus connu de l'Eglise Catholique.

Et bien, si ! Qu'on se détrompe ! Car ceux qui ne l'auraient pas encore remarqué, il faudra bien qu'ils se le mettent dans la tête, le Druidisme est bel et bien une religion, ni plus ni moins !!!

Je sais qu'il en est, même parmi ceux qui se disent actuellement "druides" dans certaines associations qui ont adopté cette appellation, ou ce style un peu folklorique, qui pensent qu'être Druide c'est se revendiquer d'une certaine culture ancienne des Pays Celtiques. C'est donc une affirmation d'identité culturelle, à allure plus ou moins nationaliste. C'est en particulier le cas de nos cousins Gallois dont on connaît le dynamisme et la splendeur des Eisteddfodau et des Gorseddau. Ils ont beaucoup fait pour la sauvegarde de la culture celtique galloise, la langue, les arts, le respect de la personnalité du Peuple Gallois. Je dis que c'est bien et il faut les féliciter de tout cœur !

Toutefois s'ils ont sauvé brillamment cet aspect culturel de l'âme celte, il n'en reste pas moins que leur engagement "druidique" ne déborde pas ce plan, sauf par une éventuelle expansion sur le plan politique. Et cela aussi je dis que c'est bien !

Il n'en reste pas moins une certaine distorsion sur le plan purement religieux. En effet tout se passe avec les druides gallois comme si leur Druidisme était une forme particulière de leur propre christianisme, à tel point d'ailleurs que lors de la cérémonie d'investiture de l'Archidruide de Galles, le célébrant appelle sur celui-ci les bénédictions de Jésus-Christ "Notre Seigneur"... ce qui ne manquerait pas de surprendre si on ne savait

par ailleurs que l'essentiel des membres de la Gorsedd galloise est constitué de pasteurs méthodistes et presbytériens.

Il semble que ces néo-druides aient oublié la part éminente des différentes églises chrétiennes dans la destruction de l'antique religion druidique... C'est le moins qu'on puisse en dire !

Il est d'autres groupes qui se piquent de ne pas faire de religion mais "de la philosophie". Ils ajoutent généralement que le Druidisme n'est pas une religion et que le Druidisme respecte toutes les religions ; en conséquence de quoi on pourrait donc, selon eux, être Druide et en même temps chrétien, musulman, juif... ou adepte de toute autre religion...

Et bien, moi je dis que non ! Le Druidisme est UNE RELIGION A PART ENTIERE. Nul Druide digne de ce nom, fut-il un "néo-druide", ne saurait affirmer le contraire sans se renier lui-même ! Et je dis et j'affirme qu'on ne peut à la fois être membre d'une religion révélée ou d'une religion antinomique par essence avec le Druidisme et se revendiquer du Druidisme traditionnel qui est lui-même une religion en soi.

Toutefois il ne faudrait pas me faire dire ce que je n'ai pas dit. Ceci n'est pas un appel à une nouvelle guerre de religion ; ceci ne veut pas dire qu'un adepte du Druidisme doive combattre les autres religions. Non, pas du tout. La tolérance a été une vertu éminente des Druides de l'antiquité ; c'est sans doute d'ailleurs ce qui les a perdus ! Soyons tolérants, bien évidemment, mais la tolérance n'a jamais signifié la soumission. Soyons donc "nous-mêmes" et n'ayons pas peur de nous affirmer en tant que tels. Je sais que c'est parfois difficile et qu'il reste dans nos chromosomes la mémoire des persécutions endurées pendant des siècles d'obscurantisme.

Non, entrer en Druidisme n'est pas si simple qu'on pourrait le croire. C'est vraiment entrer en religion, mais ce n'est pas dans n'importe quelle religion. Notre ancienne

religion n'est pas une religion structurée comme le sont les religions "révélées". Chez nous pas de "livre", pas de "Droit Canon", pas de confesseur... Nous sommes en réalité si peu de Druides "conscients" qu'il ne nous est même pas possible matériellement d'encadrer nos néophytes.

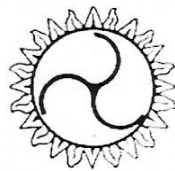
Ceux-ci doivent faire l'effort de s'informer et de s'instruire par eux-mêmes. Et ce n'est pas une mince affaire car, tout au moins jusqu'à une période très récente, les ouvrages étaient rares et difficiles d'accès. On peut dire que depuis ces dernières années un effort assez important a été fait dans ce domaine et, vraiment, celui ou celle qui veut se documenter sur le Druidisme, tant ancien que contemporain, peut désormais le faire relativement facilement.

Maintenons n'hésitons pas à le dire : la porte est peut-être à nouveau ouverte, mais tous ne deviendront pas Druides. De même que dans une organisation ecclésiale comme l'Eglise Romaine, tous ne sont pas prêtres, loin

s'en faut, de même que dans le Druidisme moderne tous ne deviennent pas automatiquement Druides. On peut donc être de religion druidique en qualité de simple Fidèle, sans pour autant être tenu aux études et à la longue formation normalement exigée des candidats au Druidicat.

Ceci doit être connu, dit et répété, notre Druidisme EST une RELIGION et cette religion suppose, comme d'ailleurs dans presque toutes les religions du monde, des prêtres et des fidèles. On peut donc venir au Druidisme, ou plutôt y revenir, car le Druidisme est notre religion naturelle, à nous occidentaux et Celtes, sans se croire obligé de devenir soi-même Druide. L'appel au Druidicat est une vocation et, comme dans toute Lignée Initiatique, c'est le "maître", ici le Druide, en l'occurrence dit "sanglier", qui appelle son "disciple", qualifié de "marcassin".

/\ An Habask
Clairière de Dinard



* : article paru dans la revue "Le Druidisme", n°8, octobre 1988.

LE MICRASTER OU L'ŒUF DE SERPENT.

Lorsque Pline l'Ancien rapporte l'histoire des Druides et de l'Œuf de Serpent, il est évident qu'il n'a manifestement pas tout compris de ce qu'on lui a raconté, ou qu'il a pris le soin d'occulter le sens de cette histoire ... En fait d'Œuf de Serpent, nous nous accordons tous à dire aujourd'hui qu'il s'agissait d'un Oursin fossile, un Micraster en particulier, et que cet Oursin aurait pu être le Symbole du Druide accompli, voire la marque de cette Dignité. Essayons de savoir ce qui pourrait justifier cette théorie.

En observant l'objet, on remarque d'abord sa forme, qui n'est pas sans faire penser à un cœur, et la Voie du Druide est d'une certaine manière une Voie du Cœur, une Voie où l'intelligence seule ne permet pas de rencontrer le Divin : il faut laisser le Divin qui est en nous s'exprimer, se connecter à lui. Parce qu'au final le cœur est la meilleure chose qu'auront en commun les Bardes, les Vates et les Druides.

Ce fossile est de constitution calcaire, donc de base blanche, comme la couleur des Druides. Encore que beaucoup de Micrasters, notamment ceux qu'on trouve en Bretagne, sont d'une teinte rouge qui est d'ailleurs en lien avec le cœur ...



Ce fossile s'est formé très lentement, en couches superposées qui se sont déposées sur le cadavre d'un animal mort physiquement. Le Druide, est plus largement l'homme, est aussi une sorte d'animal pourvu à la fois d'instincts, et à la fois d'éléments raisonnés. Ce sont surtout ses instincts qui le rapprochent de l'animal. Si on transpose au Druide la façon dont se crée le fossile, nous pourrions dire que l'animal qui est en l'homme doit mourir ou au

moins être dompté, au profit des éléments raisonnés, lesquels peuvent d'ailleurs être aussi des instincts librement acceptés et maîtrisés. Cet animal mort, le fossile va se constituer durant de nombreuses années qui ne sont pas sans rappeler la durée de l'enseignement des Druides, enseignement nécessitant de la patience et de la persévérance. Cet enseignement est composé de différentes disciplines qui se superposent, comme les couches de concrétion sur le fossile.

Au final, le Micraster est en apparence solide, mais en réalité il est plutôt fragile et friable : de même le Druide accompli qui, arrivé au terme de sa formation, n'en demeure pas moins fragile parce que l'animal peut ressortir à tous moments pour venir l'ébranler. Ce qui suggère finalement que le travail sur la Voie du Druide n'est jamais terminé, que le Druide se doit d'être vigilant.

Évidemment le fossile se forme dans la mer, on trouve d'ailleurs des Micrasters sur les côtes bretonnes, nous l'avons déjà dit. Le fossile est donc "né de la mer", ce qui en breton rappelle Morgane, comme la Fée dont on suspecte (à raison) qu'elle est à l'origine une Femme Druide. On retrouve aussi la mer dans Mer-lin, ou sous son nom de Moridunon, "Forteresse de la Mer". Cette mer est le lieu où naissent toutes vies, c'est la Mère de l'Humanité, et le Druide est son serviteur.

Notons au passage la surprenante similitude entre l'histoire racontée par Pline l'Ancien et les légendes de la Vouivre et son Escarboucle : voilà une autre rencontre avec la Déesse Mère (nous reviendrons sur cet épisode). La mer est aussi l'espace par lequel le Druide fait des allers retours entre ce Monde et le Monde des Morts, entre notre Terre et celle d'Avallon. On peut aussi y voir une image de voyage astral. Bref, on le comprend bien, Druide et mer sont liés, et il n'est pas anodin que ce lien soit symbolisé par le Micraster.

Il est une autre observation facile à faire sur le Micraster, c'est l'Étoile à Cinq Branches. Originellement, ce sont les organes qui permettent à l'oursin de se déplacer. Pour

évoluer à son tour, le Druide dispose de ses cinq sens, à lui de savoir les utiliser. On se rapportera ici à la Légende du Roi Cormac Mac Art. En plus de la maîtrise de lui-même par ses sens, ce cinq nous suggère aussi une maîtrise de l'espace sacré, via la géométrie sacrée, l'architecture, la musique. On se rapportera ici à la constitution de l'Irlande et à l'organisation des cinq peuples d'Armorique.



Ce cinq nous renvoie aussi à la Croix Druidique. Y sont représentés trois Cercles : le Cercle de Gwenved avec un rayon de 9, le Cercle d'Abred avec un rayon de 27, le Cercle de Keugant avec un rayon de 81. Ces trois Cercles en impliquent deux autres, pour lesquels on ne dispose d'aucun nom, et qui ont des rayons de 45 pour l'un, et de 63 pour l'autre. Ce qui nous amène à cinq cercles, comme sur la figure du Livre de Ballymote où les Oghams, cinq par famille, sont répartis sur ces cinq cercles.



Reste à savoir comment ce Micraster était porté. Aujourd'hui encore, on voit des danseuses traditionnelles bretonnes porter un cœur autour du cou, et ce cœur pourrait bien être la survivance du Micraster. Porté autour du cou, le Micraster est ainsi : proche du plexus solaire ce qui rappelle la particularité de la Voie du Druide comme Voie du Cœur, proche des Poumons ce qui favorise le subtil et

l'esprit, proche de la gorge ce qui rappelle l'Éloquence du Druide et l'Art de la Poésie.

On peut aussi à nouveau faire référence à la légende de la Vouivre, qui porte son Escarboucle au front tandis que celui qui l'attrape la porte au cou : le front, siège de la pensée et de la volonté, en l'occurrence de la pensée et de la volonté de la Déesse Mère, chargerait-il l'Escarboucle d'un message que l'Élu recevrait en portant l'Escarboucle à son cou ? Quant à celui qui a priori vole l'Escarboucle, est-il réellement un voleur, ou est-il un serviteur de la Vouivre ?

Comme on s'en rend compte, de nombreux éléments militent en faveur du lien entre le Micraster et la Dignité de Druide, au point que la remise du Micraster trouverait justement sa place lors d'une Consécration au Druidicat. Ainsi, ce don serait la marque des connaissances de celui qui le reçoit, mais aussi et surtout un objet qui, porté en permanence, lui rappellerait sa Dignité, et l'inciterait du coup à toujours agir en faisant honneur à son titre.

Allons plus loin encore...

Nous savons aussi qu'il était une doctrine importante chez les Druides antiques, à laquelle nous souscrivons volontiers : celle de l'immortalité de l'âme, ou pour mieux dire de l'Esprit. Ainsi, selon cette hypothèse, notre Esprit relèverait d'autre chose que du monde physique, et parce qu'immortel, il ne peut être que d'ordre Divin.

Ce que ne nous dit pas cette doctrine, mais que nous raconte Plinie sans le savoir, c'est que cet Esprit est accessible bien avant notre mort...

Poursuivons sans détour : il existe une partie de nous qui relève du Divin est qui est notre véritable Nature, spirituelle. Appelons cette partie l'Esprit, ou Manred pour reprendre le vocabulaire ad hoc. C'est là notre seul secret, notre véritable trésor. Cet Esprit, par essence hors du temps donc immortel, survit à notre mort physique. En tant que porteur de notre véritable identité et porteur d'immortalité, cet Esprit est analogue à la Pierre Philosophale des Alchimistes. Cette Pierre, but ultime du Grand Œuvre, s'obtient par l'Œuvre au rouge, phase

finale du travail, le même rouge que les Micraster breton, ou que l'Escarboucle de la Vouivre...

Ce que nous disent aussi les Alchimistes, c'est que ce trésor est au fond de nous, que c'est en nous qu'il faut aller pour le découvrir. C'est le sens de la fameuse sentence VITRIOL. Voilà qui est assez proche de la Tradition des Druides.

Revenons à Pline : cet Esprit, figuré par le Micraster, est à extraire des nœuds de serpents où il est englué. Ces nœuds de serpents ne sont rien d'autre que toutes les chimères, toutes les illusions qui sont propres au monde physique, et dont il faut se débarrasser pour libérer l'Œuf de Serpent. D'où le fait que l'Œuf ne doive pas toucher terre, pour retomber en Abred, comme quand on cueille le gui.

Mieux : puisque ce Micraster est un Œuf de Serpent, alors c'est que ces Serpents sont utiles. Et ils le sont effectivement, puisque c'est grâce à eux que notre Esprit va pouvoir expérimenter le monde physique, ou Monde d'Abred, pour en tirer expériences et connaissances. Notons que le Serpent figure généralement les Forces de la Terre, donc figure bien les Forces propres à la condition de l'Abred.

Ces nœuds de serpents ne sont d'ailleurs pas sans rappeler les entrelacs celtiques qui nous invitent à démêler le sens de nos Vies, à ne pas en perdre le fil. Ce sens et ce fil, c'est bien sûr la quête de l'Éveil Spirituel qui permet la libération du Micraster-Esprit.

La libération du Micraster se fait dans des grands sifflements qui peuvent soit symboliser l'utilisation de mantras, soit symboliser le cri des chimères qui veulent nous garder exclusivement ancré dans notre dimension physique. D'où l'image du combat spirituel, car il s'agit bien de lutter contre toutes ces illusions pour pouvoir effectivement et réellement accoucher de notre Nature spirituelle.

On se sera débarrassé de ces serpents et de ces sifflements qu'après avoir passé une rivière à cheval. Or le passage de la rivière, c'est le passage d'un monde à l'autre, du monde

des hommes vers l'Autre-Monde. C'est ainsi que s'interprète toutes les traversées de rivières, de mer (l'oursin est marin, comme Morgane et Merlin), ... Il s'agit de l'acte final du processus d'Initiation. De l'autre côté, l'Esprit est clairement débarrassé de ses attaches matérielles, comme le Micraster est débarrassé des serpents.

Pour passer cette rivière, Initiation suprême analogue à la mort du corps, alors rien de mieux que de le faire sur un Cheval, animal psychopompe, qui fait bien plus que porter son cavalier puisqu'il le guide. Et le cheval renvoie aussi à la cabale, et incite ainsi à découvrir le sens caché des choses.



Pour que notre compréhension du mythe soit complète, il reste un point à traiter : pourquoi un œuf ? L'œuf est comme le gland, il représente le germe. Mais l'œuf va plus loin que le gland puisqu'il représente aussi le Tout. Ce Tout est au-delà de nos perceptions physiques, il est au-delà de notre vision du monde et de l'Univers. Ce Tout est une autre expression du Divin Pur, "Celui qu'on ne nomme pas", qui englobe toutes choses.

Or notre Esprit est une émanation de ce grand Tout. Il en a hérité son éternel présent, et peut en hériter son aspect divin si l'Initiation est complète, sans pour autant que l'Individu ne devienne un Dieu. L'œuf est donc à la fois l'image de ce que nous sommes réellement, de là d'où nous sommes issus, et de là vers où nous devons tendre, librement, par nos actions et nos choix.

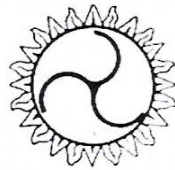
Un dernier élément : une pierre a été découverte dans les fondations de Notre-Dame de Paris sur laquelle un Druides protège un Œuf sacré contre des serpents. Cette image fait penser à l'arcane IX du Tarot, l'Ermite, qui marche en protégeant une lanterne sous son

manteau. Ici, lanterne et Micraster sont bien sûr analogues. Mais cet Ermite, disons-le : ce Druide, est parmi le monde et les hommes, ce qui montre que le détachement de l'Esprit des choses matérielles n'imposent pas de se séparer du monde d'Abred, au contraire : où irons-nous chercher nos Initiations ?

Voilà donc un passage de Pline l'Ancien souvent cité mais dont il se peut finalement que peu de personnes ne perçoivent réellement le sens et surtout la profondeur. Ce

texte et ce symbole du Micraster reprennent donc tout ce qui nous est dit par les Triades Bardiques, mais aussi tout ce que peut nous apporter la Tradition Alchimique. La Tradition des Druides est donc aussi alchimique, mais d'une Alchimie interne qui utilise pour seule Matière Première l'Être qui est aussi l'opérateur. D'où le fait qu'en réalité, on s'initie soi-même ; et que l'Être est la fois le Cheminant et le Chemin.

**/\ Arouez
Ialos ar Mor**



LES DRUIDES.

Les Druides périrent jadis victimes de l'inconscience,
Moissonnés par l'Ankou comme de simples épis...
Mais leurs cendres nourrirent de nouvelles semences,
Sur l'ombre de leurs corps plane toujours l'Esprit.

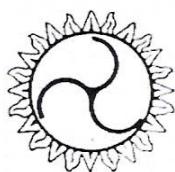
Leurs pouvoirs étaient liés à la seule Connaissance,
Lisant dans les étoiles comme dans l'âme des humains !
Démontrant qu'ici-bas la vie n'est qu'apparence,
Le réel un fossé et le rêve un chemin ;

Ils cueilleront encore le gui de survivance,
Sur les chênes géants muets et mystérieux !
Ces temples de verdure, dôme des flamboyances,
Avec les serpes d'or que forgèrent leurs Dieux.

Ils vont, Fils de Dana, apporter l'espérance,
Sur la terre où tout naît, vit, grandit, tombe et meurt...
Aux mourants de la faim, aux victimes de violences,
Et à ceux dont un mal ronge l'âme et le cœur.

Impies, n'insultez pas les Druides et leurs Croyances,
Le Ciel est leur parole, les étoiles leurs yeux.
Ils sont le lien entre la mort et l'existence,
Entre la Terre des hommes et le Saint-Graal des Cieux.

/\ **Keraled**
Archégète



POURQUOI LUGNASAD ? MAIS QUI EST LUG ?

Cet article, déjà paru dans la revue ar Gaël, a été proposé comme réflexion par /\ Dana Lovania, en préalable à la cérémonie de Lugunaissatis 3883 MT. Cette cérémonie de Lugunaissatis valait Gorsedd pour le Collège, donc toutes les Clairières de la K:G: étaient rassemblées pour l'occasion.

Nous allons célébrer LUGNASAD, fête de LUG et de TELTIU, mariage de la Lumière de l'Esprit et de la Terre Mère Nourricière, fête des récoltes et des moissons et célébration du repos de la Terre jusqu'à sa prochaine fécondation mais savons nous qui est LUG ? Il m'a paru utile d'en rappeler brièvement les principales caractéristiques.



LUG : nous connaissons tous la mythologie Irlandaise qui fait de lui le fils de GWYDYON et un chef de guerre qui s'est hautement distingué à la bataille de Mag Tured. Il s'était présenté au palais de NUADU à Tara en se donnant tour à tour comme charpentier, forgeron, guerrier, musicien, poète, devin, médecin, aubergiste et métallurgiste et en pratiquant tous ces métiers à la fois. De plus, il bat NUADU aux échecs, ce qui prouve sa perspicacité, son esprit de logique et de déduction et sa grande intelligence. Inutile de dire qu'il méritait bien son surnom de "*samildanach*"... celui qui sait faire beaucoup de choses. On disait que son visage irradiait tellement que nul ne pouvait en supporter la vue. Sa lance le rendait invincible.

Outre la légende et le mythe, il n'en reste pas moins que LUG est l'un des plus importants - si ce n'est le plus important -

dieux celtiques. CESAR, faute de mieux, l'a assimilé à MERCURE mais il a toutefois beaucoup d'envergure si je puis dire puisqu'il arrive même avant BELEN dans le panthéon Gaulois. De nombreux lieux de culte lui étaient consacrés et notamment LUGDUNUM : LYON, mais aussi LAON, où les compagnons bâtisseurs érigèrent une cathédrale où figurent, en bonne place, les arts libéraux chers à LUG.

Il est Lumière intérieure de l'esprit, dieu de tous les arts et de toutes les sciences. LUG est un dieu de création, d'échange, du verbe et de l'éloquence, de communication, de méditation, d'esthétique. Dans sa représentation de lumière stellaire, il complète la lumière solaire de BELEN. Il représente l'initiation par la lumière spirituelle. Il est la lumière de l'intelligence, de la raison et du langage qui l'exprime. LUG est en quelque sorte le "frère" du LOGOS grec (*pensée - raison - verbe*) qui est l'autre nom d'HERMES (le *messenger des dieux dans la mythologie grecque*) et dans la mythologie germanique il est assimilé à LOKI : celui qui savait discerner.

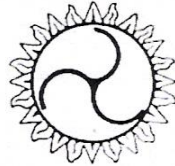
LUG est donc logique et lucidité (*ces deux mots de la langue française tirent d'ailleurs leur racine de son nom*); il discerne les conséquences des actes et est un critique intransigeant qui dénonce les fautes, les abus, les excès et, lorsque cela est nécessaire, il se dresse contre la coutume et l'autorité pour mettre la société en garde. Il ne garde pas de secrets et dit toutes les vérités qu'il voit... et c'est pourquoi il va devenir, dans la mythologie chrétienne, le porte lumière, l'ange déchu et rebelle qui se dresse contre l'omnipotence de JEHOVAH : LUCIFER, celui qui apporta la lumière de l'intelligence aux hommes et qui fut banni du paradis pour sa faute.

LUG réalise l'union des deux mondes, celui d'en haut et celui d'en bas, l'esprit et la matière, la vie et la mort, la pensée et l'action. Il réconcilie les contraires... Il représente aussi la "civilisation" en mouvement. Il prouve aussi, s'il en est besoin, que nos ancêtres avaient placé au-dessus de tout l'art du verbe, de la discussion, de la logique et du raisonnement, alors que d'autres traditions

plaçaient en tête de leur panthéon un dieu cruel
ou guerrier...

Ce qui précède est bien incomplet. A
vous de poursuivre l'étude et de tirer les
enseignements qu'inspire LUG, le Grand
Initiateur.

/\ Dana Lovania
Maen Louar



EXPERIENCES...

Lorsqu'on s'exprime sur la nécessité de
bénir un repas, on se voit fréquemment
opposer les pratiques chrétiennes. Et par
souhait de s'écarter du *Bénédicté*, on en vient
à ne pas prendre le temps de bénir la nourriture
et l'instant, à ne pas adresser notre
reconnaissance à nos Divinités pourvoyeuses
et généreuses.

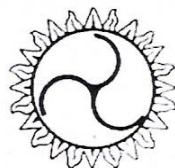
Je vous invite à une petite expérience.
Préparer votre repas et, l'assiette prête,
pendulez-la pour en déterminer le taux
vibratoire.

Puis invoquer, face à votre assiette,
Rosmerta, Smertios, ou une autre Divinité de
votre choix. Remerciez-La pour la nourriture
que vous allez recevoir, ainsi que pour tous les
bienfaits que cette nourriture va vous apporter.
Remerciez-La pour la qualité qu'Elle va
apporter à votre repas.

Pendulez à nouveau votre assiette, et
tirer-en toutes les conclusions qui s'imposent.

Lorsqu'Olwen et moi avons fait cette
expérience, le taux a tout simplement doublé...

/\ Arouez
Ialos ar Mor



QU'EST-CE QUE LA KREDENN GELTIEK ?

Avec bientôt 80 années d'existence, il peut sembler surprenant que nous ayons encore à nous poser cette question. Pourtant, face aux divergences de points de vue et de définitions qui sont proposées sur la Tradition des Druides, il ne me semble pas inutile de rappeler ici quelques fondements, déjà exposés en d'autres circonstances...

La Tradition des Druides, telle qu'elle est pratiquée à la Kredenn Geltiek, est la Tradition tant religieuse que philosophique de nos Ancêtres Celtes, avec ses Divinités, ses Lieux Sacrés, son calendrier, sa Mythologie, ses traditions populaires, Nous la pratiquons selon ce que nous savons de ses bases antiques, sans cesse actualisées pour leur donner du sens à notre époque.

Selon nous, la Tradition des Druides est nécessairement adogmatique et initiatique, comme le rappelle d'ailleurs notre Grande Ennéade figurant à la fin de chaque numéro de Kad. Cela implique un travail personnel et un travail collectif, accompagnés de relations entre Initiateurs et Initiés. Les rencontres se déroulent sous le sceau du Sacré, sans prédominance de l'un ou de l'autre des membres, dans une ambiance fraternelle et constructive qui se veut tendre vers ce qu'on nommait autrefois les Écoles à Mystère.

Sa dimension initiatique suppose aussi la transmission gratuite et bienveillante de tous les moyens à notre disposition et destinés à

l'émancipation de chaque membre, ainsi que la transmission de l'Influence Spirituelle aidant à la réalisation de cette œuvre.

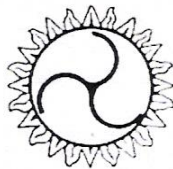
En tant que Classe Sacerdotale, le Collège a aussi vocation à œuvrer pour celles et ceux qui l'entourent, par la pratique des cérémonies claniques comme pour tout acte par lequel le Collège se rendrait utile, et ce toujours gratuitement.

Les membres de la Kredenn Geltiek trouveront de plus amples détails dans les divers documents validés par le Poellgor Nevet et transmis à tous.

Ces quelques points succinctement rappelés, notons :

- que la Kredenn Geltiek ne prétend pas détenir à elle seule la Tradition des Druides, et n'aspire en aucune manière à jouer un rôle de "certificateur" ;
- que la Kredenn Geltiek se désolidarise totalement des groupes ou fédérations de groupes ne respectant pas la dimension initiatique de la Tradition des Druides, et encore plus de ceux qui utilisent la Tradition à des fins commerciales et financières ;
- que la Kredenn Geltiek est prête à travailler avec qui se reconnaît dans nos principes, comme certaines de ses Clairières le font déjà avec l'Alliance Druidique.

**/\ Arouez
Ialos ar Mor**



L'ALLIANCE DRUIDIQUE.

L'Alliance Druidique est un rassemblement informel de plusieurs Clairières. Le but premier de ce rassemblement est de conjuguer nos forces pour œuvrer ensemble à la gloire de nos Dieux et Déesses, pour la pérennité de notre Tradition, pour l'accompagnement de Celles et Ceux qui cheminent dans notre Tradition.

Les Clairières membres s'accordent fondamentalement sur les points suivants :

- la Tradition des Druides est une religion païenne. C'est une religion au sens noble de reliance entre les hommes et le Divin. Elle est païenne parce que non dogmatique, parce que liée à notre terroir et notre histoire, parce qu'autant active que méditative. Elle est strictement incompatible avec les monothéismes et l'athéisme ;
- la Tradition des Druides est initiatique, ce qui implique des valeurs, un enseignement, un travail sur Soi et un parcours d'Évolution qui est propre à chacun ;
- il est indigne que les enseignements, les initiations et les cérémonies puissent être vendus ou monnayés. C'est là une simple profanation, une violence faite à notre Tradition et à Celles et Ceux qui nous la transmettent, parfois au péril de leur propre vie ;
- la Tradition des Druides étant une tradition d'ouverture et de compréhension de l'Univers et de la Vie, toute dérive violente, raciste, sectaire et/ou extrémiste est un insupportable contresens. Il est dans la nature de la Tradition des Druides de rassembler les hommes, pas d'en exclure. Plus généralement, les Clairières ne font pas de "politique politicienne".

Concrètement, des travaux initiés en d'autres circonstances ont été repris et affinés collégialement (le Druidisme, le Druide) et d'autres ont été réalisés (l'Alliance Druidique, l'Entrelac, transmettre la Tradition, ...). Divers sujets sont actuellement à l'étude par les Druides, tandis que tous les Bardes ensemble,

et tous les Vates ensemble, travaillent sur des sujets communs.

Une news letter, la Vouivre, est régulièrement diffusée à tous les membres des Clairières. En plus de quelques sujets de réflexion, elle donne aussi les dates des cérémonies à venir dans chaque Clairière afin de permettre les visites.

Un réseau d'échange a été mis en place pour faciliter les déplacements et l'apprentissage des membres des Clairières. Il comprend aussi la mutualisation de fonds documentaires, ainsi que l'inventaire des compétences maîtrisées dans les diverses Clairières ce qui permet, si nécessaire, de se faire aider par quelqu'un d'un autre groupe. L'Alliance Druidique unit aussi ses forces pour accompagner de jeunes Clairières vers leur complète autonomie.

L'Alliance Druidique pourra éventuellement permettre de communiquer vers d'autres Collèges ou vers le grand public si un jour nous en ressentons le besoin. Plus les Clairières parleront d'une même voix, plus elles seront entendues.

Comme on le voit, l'Alliance Druidique fonctionne dans le partage et dans le don, et surtout dans le plaisir et la décontraction.

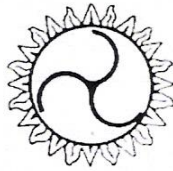
Lorsqu'une Clairière manifeste le souhait de nous rejoindre, les questions que nous nous posons sont toujours les mêmes : nos visions de la Tradition des Druides sont-elles suffisamment proches pour que nous puissions travailler ensemble ? Sommes-nous en situation de confiance ? Pouvons-nous travailler et ritualiser ensemble avec plaisir ? Tant qu'il en sera ainsi, tant que nous serons entre gens de bonne intelligence, il ne sera pas nécessaire d'avoir de charte. Ceci montre aussi que, dès le début, l'Alliance Druidique se place dans une démarche qui vise à prendre le temps de découvrir les membres des autres Clairières, qui vise à prendre le temps de faire véritablement connaissance. La Fraternité ne

se décrète pas a priori, elle se bâtit sur du concret, elle implique des rencontres.

Tout ceci pour dire que, malgré divers échecs et déceptions, rien n'est perdu de notre souhait de voir se rassembler les Collèges qui, comme nous, œuvre dans et pour la Tradition des Druides, sincèrement, avec

désintéressement et en respectant l'héritage reçu de nos Aînés.

Pour en savoir plus sur l'Alliance Druidique : <http://alliance-druidique.gandi-site.net/>



Irruptions de l'Autre Monde, Espace Sacré et changement de Roi.

En ce temps de Samonios, il est dit que les frontières entre le monde des vivants et l'Autre Monde s'amenuisent. Les récits traditionnels relatent cette irruption dans notre monde d'énergies qui "en temps normal" évoluent dans un autre espace et présentent parfois des techniques pour les accueillir tout en s'en préservant. C'est le cas des bougies dans les courges qui guident les âmes des morts afin qu'elles ne tourmentent pas trop les vivants.

Accueillir les énergies de l'Autre Monde tout en préservant son intégrité, cette thématique peut se poser pour celles et ceux qui explorent volontairement ou involontairement les profondeurs de leur monde intérieur. En effet, bien que dans la plupart des cas les voyages intérieurs se déroulent sans heurt, il peut arriver d'être plongé dans des abysses ou des sommets qui secouent l'Homme et mettent sa santé psychique à rude épreuve. Les personnes dotées d'un fort potentiel médiumnique en font très fréquemment l'expérience lorsque leur don se manifeste de manière intempestive. Elles savent que les contacts avec l'Autre Monde peuvent parfois faire irruption dans leur vie de manière violente et qu'il faut arriver à canaliser ces expériences, c'est-à-dire à les accueillir sereinement tout en préservant leur santé mentale.

Entre l'idée d'un Autre Monde peuplé d'esprits considérés comme extérieurs à l'Homme et celle d'un monde intérieur exploré dans les rêves et la méditation, il est souvent très complexe de définir une frontière. Pour désigner ces espaces, j'emploierai dans ce texte le terme *inconscient* car par définition cet Autre Monde n'affleure pas à notre conscience en temps normal. De plus, une partie de ma réflexion s'appuie sur les travaux du psychanalyste suisse Carl Gustav Jung qui emploie ce terme d'*inconscient* bien pratique pour désigner un espace où les notions d'extérieur et d'intérieur n'ont peut-être pas vraiment de sens. Ainsi, cet Autre Monde, cet inconscient, peut être vu à la fois à l'*intérieur* et à l'*extérieur* de nous. Chacun est bien-sûr libre d'appréhender l'existence ou la non-

existence de ces espaces (et leur éventuelle distinction) comme il le souhaite.

Carl Gustav Jung dit que la structure consciente de l'homme est comme un petit îlot de terre ferme à la surface d'un océan immense d'inconscient. Cet océan abrite des images, des souvenirs, des forces qui nous sont propres et propres à notre vécu, à nos mémoires : c'est notre *inconscient personnel*. Il abrite également des forces, des archétypes, des images, des entités qui dépassent largement notre incarnation, des complexes qui se sont développés au long de l'histoire de l'humanité et dans lesquels les êtres humains sont baignés : c'est l'*inconscient collectif*. Ces distinctions sont bien-sûr assez formelles et la complexité de l'inconscient fait que le personnel et le collectif peuvent se confondre et s'interpénétrer.

La conscience peut être envisagée comme une île au milieu d'un océan qui lui serait antérieur. Cette île aurait petit à petit acquis une structure de plus en plus complexe avec l'évolution de l'être humain.

Une île au milieu de l'océan... comme l'Irlande. Et si les mythes des invasions successives de l'Irlande nous parlaient en fait de la construction de notre psychisme ? Évidemment, les mythes sont chargés de multiples sens et peuvent être interprétés à différents niveaux mais voici quelques modestes divagations sur une interprétation psychique.

Dans les récits mythiques, l'Irlande est envahie à de nombreuses reprises par différents peuples jusqu'au peuple des Fomores. Les Fomores, tous comme les Titans, représentent des forces brutes, premières, violentes, animales, telluriques, antérieures à l'avènement d'une forme de conscience où la pensée est présente. Ils peuplent l'Irlande avant l'arrivée des Tuatha dé Danann et ils pourraient être une image de ces formes brutes qui existent dans l'océan de notre inconscient avant la structuration de la conscience.

L'histoire nous dit qu'après les Fomores, les Tuatha dé Danann débarquent. Que font-ils

? Ils comptent bien structurer et civiliser l'espace dans lequel ils arrivent. Cela pourrait être une image de l'émergence de notre conscience plus rationnelle car les Tuatha dé Danann apportent avec eux les arts, les sciences, l'intelligence, la civilisation, bref une forme d'organisation.

Qui dit organisation dit établissement d'un espace délimité par des frontières. Ainsi, pour établir un espace viable, les forces de conscience doivent d'abord repousser les forces primitives à l'extérieur de leur royaume : c'est ce que pourraient symboliser les batailles de Mag Tured, l'affrontement des Fomore et des Tuatha dé Danann, des Titans et des Dieux. Dans un premier temps, il y a conflit car la conscience doit apposer ses marques, son espace vital, circonscrire un espace individuel qui l'extrait de la fusion avec l'océan du Tout. Cette organisation qui s'impose dans un espace chaotique peut aussi nous rappeler la naissance des premières cellules, êtres organisés avec une paroi qui les sépare du grand bouillon des origines.

L'histoire nous dit que les Fomore, les forces primitives, sont repoussés à la mer et laisse derrière eux un espace sacré civilisé et délimité, une île paisible au milieu de l'océan. Mais l'histoire (A) n'est pas aussi simpliste et manichéenne. En effet, elle nous dit qu'au final, les Dieux ont établi une trêve avec les Fomore, un pacte. Lugh épargne les Fomore s'ils acceptent de garantir que les vaches d'Irlande donnent du lait et que les récoltes soient bonnes.

Les forces primitives et brutes ont donc un rôle à jouer au service du bien-être de l'humanité. Elles apportent la matière, la densité, la vie à l'état brut qui peuvent être violentes et destructrices mais qui sont absolument nécessaire pour irriguer la structure de la conscience. Ce n'est d'ailleurs pas pour rien que la rituel de l'Aberzh de la Kredenn Geltiek débute par une libation aux Fomore, en reconnaissance de cette absolue nécessité de connexion aux forces brutes de la vie et de la mort.

Un passage de Jung (B) me fait penser à ce que peut être cette tension créatrice entre Fomore et Tuatha dé Danann, entre désir et pensée :

"La pensée est en soi dépourvue de force et donc non motrice. Mais le désir est force et donc moteur. La pensée a besoin du désir pour arriver à sa formation. Le désir a besoin de la pensée pour parvenir à la forme dont il a besoin. Si le désir était privé de ce qui donne forme, il se liquéfierait au contact du multiple et se perdrait dans sa confrontation avec l'infini. S'il n'y a pas une forme qui contienne en elle le désir et le comprime, celui-ci ne peut parvenir à un niveau plus élevé. Désir et pensée sont intimement unis dans la nature. C'est en l'homme que la séparation des deux principes se manifeste."

Dans la suite du récit de Mag Tured, c'est au tour de l'Homme d'envahir l'Irlande. Les Fomore et les Tuatha dé Danann trouvent refuge dans les Sidhs, dans l'Autre Monde, c'est-à-dire dans notre inconscient.

Notre monde intérieur est donc peuplé de forces primitives brutes qui peuvent parfois chercher à nous submerger et de forces plus évolutives qui peuvent nous faire décoller de la réalité et dont les chants, s'ils ne sont pas intégrés, peuvent avoir l'effet de sirènes envoûtantes ou obsédantes.

Celui qui décide d'explorer son autre monde, doit avoir conscience des précautions à prendre pour préserver sa santé psychique et intégrer dans sa structure consciente les forces qu'il pourra rencontrer ou qui le heurteront de plein fouet dans ses voyages.

Je citerai encore Jung (B) : *"Les profondeurs sont plus fortes que nous ; soyez donc sensés et non des héros, car rien n'est plus dangereux que d'être un héros à ses propres yeux. Les profondeurs voudraient vous retenir, il en est trop déjà qu'elles n'ont pas rendus, c'est pourquoi les hommes ont fui les profondeurs et leur ont fait violence."*

Le défi est de taille : maintenir en nous une structure psychique qui nous permette de nous protéger, de préserver notre identité, notre individualité tout en autorisant les énergies de notre inconscient à irriguer notre conscience.

Les digressions qui vont suivre sont issues de réflexions personnelles élaborées suite à des expériences psychiques traumatisantes dans lesquelles l'océan de

l'inconscient a fait irruption de manière un peu trop violente à mon goût dans ma structure psychique. Cette réflexion est en permanente évolution et ce qui va suivre n'a donc aucune prétention à être une vérité. Il s'agit juste du témoignage du vécu d'un individu à un instant *t*.

Le microcosme étant à l'image du macrocosme, je pense que la structure de notre conscience peut s'apparenter à l'espace sacré délimité lors d'une rituel. Cet espace est traditionnellement matérialisé par 4 directions qui nous ancrent dans la terre, dans l'incarnation. Au niveau psychique, notre incarnation est cette structure consciente, cette île distincte de l'océan. Le 4 est vraiment chargé d'une énergie forte de protection, de délimitation des frontières. Dans le Tarot de Marseille, l'arcane IV est celui de l'Empereur associé au foyer, au royaume et à la lettre hébraïque Daleth dont le tracé représente la porte d'une maison, d'une ville ou d'un sanctuaire sacré. Cet empereur trône au centre de l'espace ainsi délimité tout comme le Haut Roi trône dans le royaume de Tara, au centre des 4 royaumes de l'Irlande associés aux 4 talismans.

Le Roi est cette fonction centrale en nous qui administre, gère notre royaume et ses frontières. Les frontières ont un rôle de protection contre l'extérieur mais aussi de régulation des échanges. Notre Roi est donc cette instance en nous qui précise la forme de notre espace, de notre structure.

Un Roi rigide peut imposer une frontière dure et infranchissable autour de son île par peur de l'océan. Mais son royaume finira par se scléroser car il sera coupé de l'énergie vivifiante des eaux. Dans le "meilleur" des cas, son royaume finira par s'essouffler, se recroqueviller. Dans le "pire" des cas, les vagues refoulées finiront par devenir tellement puissantes qu'elles feront exploser la muraille et submergeront l'individu.

Un Roi trop laxiste ou inexistant laissera n'importe quoi rentrer et sortir de son royaume et le royaume finira disloqué par les assauts répétés de l'océan. Ce danger peut guetter ceux qui portent en eux un besoin fort inné de fusion avec le tout. La fusion avec le tout, avec l'océan, peut être dans certaines

philosophies un idéal à atteindre mais à mon avis il ne s'agit pas du jour en lendemain d'abandonner son individualité et de laisser son être ballotté par tous les vents. Néanmoins, il est possible que certaines personnes aient une capacité à se laisser submerger temporairement pour mieux intégrer l'expérience ensuite. C'est typiquement ce que représente la folie de Merlin l'Enchanteur, qui pendant des mois s'enfuit dans la forêt pour vivre comme un animal, totalement traversé par ses énergies premières, avant de retourner dans le monde, à la cour d'Arthur afin de mettre cette énergie intégrée au service de la communauté. C'est une conduite à haut risque peut être réservée à certains sages mais il est sans doute plus raisonnable d'intégrer progressivement de plus en plus d'océan dans notre royaume.

C'est la politique que pourrait mener un souverain avisé : maintenir une certaine sécurité aux frontières tout en profitant des influences extérieures mais en les filtrant progressivement.

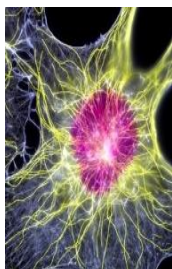
Si on représente l'Espace Sacré en deux dimensions, il est à l'image de la Croix Druidique, du Labaron ou de l'Irlande mythique : une croix (les 4 directions) dans un cercle avec un souverain au centre. Si on déploie cette espace en trois dimensions comme c'est parfois fait pour la Croix Druidique, on obtient une sphère dont les rayons partent du centre.

Imaginons cette sphère de la conscience avec son centre intégrateur, ses rayons organisateurs et une membrane qui la protège de l'extérieur tout en contrôlant le flux d'informations à travers elle. Imaginons-la dans un océan, dans un univers aqueux. Pour quelqu'un qui a un minimum de connaissances en biologie, cette image peut facilement évoquer une cellule.

En effet, la cellule baigne dans l'eau qui l'environne, elle possède son noyau organisateur (son centre) à partir duquel partent des tubes qui structurent l'espace intérieur et permettent les échanges (les différents tubules du cytosquelette). Sa membrane la protège de l'extérieur mais elle possède à sa surface de nombreux canaux qui permettent à des molécules extérieures de rentrer et à des molécules intérieures de sortir

sous certaines conditions. Notre "île" peut ainsi féconder notre "océan" et vice-versa. Cela me rappelle cette image de la navigation de Maelduin (C) où Maelduin et ses compagnons abordent l'île appelée l'île du changement. Cette île est séparée par un enclos. D'un côté de l'enclos paissent des moutons blancs et de l'autre côté des moutons noirs. Quand le berger lance un mouton blanc de l'autre côté de l'enclos il devient noir et quand il lance un mouton noir de l'autre côté il devient blanc. Encore une histoire d'île, d'enclos et d'échanges d'information à travers une membrane !

Par analogie, on peut donc apparenter notre espace intérieur tout comme l'Espace Sacré rituel à une cellule, c'est-à-dire l'entité de base de la vie.



Source : <http://www.er.uqam.ca/nobel/m344764/organites.html>
 Coloration dans une cellule eucaryote du cytosquelette
 (microfilaments d'actine, filaments intermédiaires et
 microtubules), photo de Science Photo Library.

Au niveau biologique, c'est l'information contenue dans l'ADN du noyau qui permet la synthèse des différentes molécules qui définissent les fonctionnalités de la membrane.

On serait donc tenter de dire qu'au niveau psychique, les modalités de fonctionnement de notre membrane sont directement liées à la politique de notre centre, de notre souverain intérieur. Or nous savons bien que la politique est affaire complexe et surtout affaire de tâtonnements, de progrès et de régressions. Il est donc primordial et vital de renouveler souvent notre Roi pour faire évoluer notre rapport à l'océan.

On peut ainsi imaginer un Roi qui laisse passer d'abord une certaine nature d'information en provenance de l'océan. Au bout d'un moment, s'il fait bien son travail, il aura intégré cette information et s'il veut que son royaume continue sa croissance, il lui

faudra la mettre en pratique et surtout mettre en œuvre une autre politique pour accueillir de nouvelles informations. Or les Rois ont du mal à changer de politique, c'est pour cela que **le Roi doit mourir** et faire place à un Roi qui aura une politique plus ambitieuse qui pourra éventuellement faire rentrer plus d'océan en lui et repousser encore plus loin les frontières de ce qui est intégré dans la conscience.

Ainsi, de Roi en Roi, de mort en renaissance, le royaume peut progressivement accueillir de plus en plus d'information et d'énergie en provenance de l'inconscient. C'est ce phénomène d'intégration progressive de l'inconscient dans la conscience que Jung appelle l'individuation. On peut relier ce phénomène à l'arcane XXI du Tarot (le Monde, archétype de la totalité) associée à la pénétration de la lumière divine dans l'âme. On retrouve d'ailleurs une femme dans un cercle entouré par les 4 talismans ! Bien-sûr cette perfection n'est jamais atteinte et dès qu'on a intégré quelque chose il faut accepter de laisser rentrer de nouveau les forces imprévisibles de l'inconscient avant de recommencer un cycle (c'est pour cela que l'arcane du Monde est suivi de l'arcane sans numéro du Fou avant de recommencer le cycle du Tarot).

Cette symbolique est liée à la Roue de l'Année où le Dieu Roi doit mourir après avoir donné ses fruits. Il a fait son temps. Un nouveau Roi doit naître pour que le cycle continue. **Ainsi, rien ne sert de nous figer dans nos structures psychiques et dans nos représentations, il faut au contraire accepter de les faire évoluer constamment pour gagner en subtilité et en plénitude dans notre rapport au monde intérieur. Cependant, il faut rester bien ancré dans le centre de son royaume et pouvoir délimiter fermement son espace intérieur.** Fluidité et ancrage combinés, c'est peut-être ce que pourrait nous suggérer l'image du Taureau aux trois Grues.

Une nuit après avoir réfléchi à cette question du renouveau du Roi, je fais le rêve suivant :

"Sur une grande île de Méditerranée règne un tyran chinois salafiste et rigide alors qu'à côté de lui des soufis sont baignés dans l'extase en dansant dans l'air. J'assiste aux funérailles de ce tyran dans une cathédrale. La

foule est en liesse et un nouveau président, pas parfait mais déjà mieux que l'autre, s'avance devant l'autel. Il nous enseigne comment manger les gâteaux sacrés mais surtout comment faire des circumambulations autour du chœur."

Et cela nous amène à la dernière question... Comment construire, entretenir et maintenir cet espace ferme mais évolutif en nous ? Il n'y a bien-sûr pas une solution miracle et chacun le fait comme il peut. J'espère pouvoir prolonger cette réflexion avec des éléments plus concrets et pratiques dans un prochain article.

Une première piste cependant : la rituelle régulière pourrait participer à ce

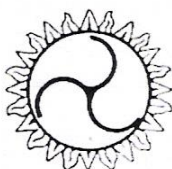
processus. En effet, l'homme en matérialisant dans le macrocosme un espace sacré délimité où a lieu l'échange avec des forces qui le dépassent imprime cette structure dans sa psyché et dans son microcosme. De même, en célébrant le changement et le renouveau des cycles de la nature, il prépare ses propres métamorphoses. Les anciens qui avaient tendance à projeter sur l'extérieur ce qui se passait à l'intérieur pouvaient penser que le rituel permettait au monde extérieur de se maintenir. On peut peut-être penser que l'univers extérieur n'a pas tant besoin de nos rituels pour se maintenir mais que c'est surtout notre monde intérieur et ces cycles qui ont besoin d'être entretenus, encouragés et célébrés.

/|\ **Mabaneog**
Clairière de Dinard

(A) STOKES W. (translation): *The Voyage of Mael Duin's Boat, Immram curaig Maíle Duin*, partie XII, 1782

(B) GRAY E.A: *Cath Maige Tuiredh*, 1982, pp.66-68

(C) JUNG C.G: *Le Livre Rouge, Liber Novus*, 2012 (écrit pendant la première guerre mondiale)



Dana et les Trois Dieux.

La Tradition Druidique est, entre autres, l'héritière occidentale des Traditions Indo-européennes. En revenant à cette Tradition Indo-européenne, nous revenons aux fondements de notre propre Tradition, à ce qui en fut l'origine, à nos racines les plus profondes. C'est aussi une façon parmi d'autres de contourner et dépasser la complexité apparente de la mythologie celtique pour en dégager les thèmes principaux.

Ce qui est assez merveilleux, c'est de finalement se rendre compte que cette base est curieusement simple...

Comme le montre de belle manière Philippe Jouët, la Tradition Indo-européenne est cosmique, en ce sens qu'elle est basée et s'inspire des observations qui sont faites du ciel et de sa dynamique. Ces observations sont simples : il y a un temps nocturne, un temps diurne, avec entre les deux tantôt un temps auroral, tantôt un temps crépusculaire.

On peut même mettre des couleurs à ces temps : noir pour l'obscurité, blanc pour la lumière, rouge pour l'aurore et le crépuscule. Ces trois couleurs sont les trois couleurs fondamentales de la Tradition Indo-européenne, qui figurent aussi la Trifonctionnalité.

En procédant par analogie, nous remarquons que le monde de la nuit, qui est absence de lumière, est aussi potentialités, sciences cachées, non-manifesté, pensée intérieure, gestation. Face à lui dans le cercle, nous avons le monde du jour fait de lumière, donc de réalisations, de choses visibles et dévoilées, de manifesté et d'action. Entre le deux, le temps auroral fait figure de temps de naissance, de révélation, de dévoilement, de parole. Et en face de lui, le temps crépusculaire est un temps de mort, de retour sur soi, de voilement, de silence.

Le panthéon celtique (qui n'a finalement rien d'un panthéon !) nous livre des Divinités qui cadrent parfaitement avec cette vision cosmique et dynamique des choses.

Avec la nuit va l'Ancien, maître des Sciences cachées comme la divination. C'est aussi un guerrier, car Il doit se battre contre l'obscurité. Ce Dieu c'est l'irlandais Ogme, Ogmios en Gaule. En face de Lui va son frère, Celui qui est dans l'action créatrice du monde, Celui qui est "Bon en Tout", le Dagda irlandais, Dagodeuos gaulois.

Le Dieu révélateur sera celui qui est Maître en toutes Sciences et tous Arts. Il est à la fois guerrier car Il extrait les choses de l'obscurité, et souverain car Il les révèle au Monde, leur donne une forme. Ce Dieu est Lug en Irlande, Lugus en Gaule. En face de Lui, au crépuscule, il y a Celle qui règne sur l'Autre-Monde, qui conduit les défunts vers cet Autre-Monde. C'est Dana en Irlande, Ana en Gaule. Certaines légendes, certes tardive, disent d'Elle qu'Elle est aussi la mère de Lug (Eithné n'étant rien d'autre qu'un autre nom de la Déesse Dana).

Bien d'autres noms de Divinités gauloises correspondent à ces quatre aspects.

La première remarque que l'on peut faire, c'est de constater que ces quatre Divinités sont exactement les Divinités tutélaires de la Kredenn Geltiek, celles auprès desquelles nous réaffirmons à chaque cérémonie notre Foi Druidique en récitant la Yeul Goursez Tud Donn. Connaissant le haut degré de savoir de nos Anciens, ce n'est certainement pas un hasard...

La seconde remarque est que l'on peut orienter ces quatre Divinités. Face à l'Est, nous avons le Soleil qui se lève et permet au Pays de sortir de l'obscurité vers la lumière. C'est la direction de l'aurore, avec Lugus qui, devant nous, nous sert de guide et d'archétype. A notre gauche, côté sombre, la nuit est présidée par Ogmios qui veille sur toutes nos potentialités. A notre droite, côté lumineux, le jour est présidé par Dagodeuos qui veille à la réalisation de nos potentialités, à leur concrétisation. Derrière nous, côté crépusculaire, Ana veille sur nous, nous protège, et nous accueille dans l'obscurité.

Revenons à l'aspect dynamique des choses. Le cycle de la journée est perçu comme un passage permanent de la nuit au jour et du jour à la nuit. De même que le cycle de l'année est perçu comme un passage permanent de l'hiver à l'été et de l'été à l'hiver (Samonios et Giamonios étant les deux semestres de l'année gauloise). A une autre échelle, on peut imaginer que le cycle de l'humanité est perçu comme un passage permanent entre des périodes sombres (âges noirs) et des périodes fastes (âges d'or), et inversement.

Devant ces cycles, pourquoi n'en serait-il pas de même pour l'homme et les autres forme de Vie qui passeraient ainsi du non-manifesté au manifesté par la naissance, du manifesté au non-manifesté par la mort, pour "renaître au jour suivant" ?

Le parcours initiatique n'est rien d'autre que de faire en sorte de franchir en conscience ces mêmes passages, qui sont comme des portes jalonnant notre parcours. Notre éducation et notre nature nous enferment dans des choses qui s'apparentent à l'obscurité. Entrer dans la Voie Initiatique, c'est faire en sorte de sortir de cette obscurité pour aller vers la Lumière, la Liberté vraie.

Le passage de l'un à l'autre est une véritable révélation, tout à fait analogue à l'aurore "luguienne". Maîtrisant ce passage, chaque étape du jour et/ou de l'année pourra être librement explorée, sous la guidance et la protection des quatre Divinités gardiennes. La nuit sera explorée pour connaître nos possibles, pour se donner le temps de la pensée. L'aurore sera explorée pour révéler nos possibles en commençant par les nommer, d'où la parole. Le jour sera exploré pour concrétiser nos possibles, pour les mettre au service de la Nature, de notre Tradition, de nous-mêmes et de nos proches, d'où l'action. Et comme toute chose qui doit durer doit savoir se reposer et digérer, le crépuscule est exploré comme un temps durant lequel on récolte les fruits de nos actions, et durant lequel on se prépare à un retour sur soi.

On voit que ces bases simples sont à l'origine de toutes analogies. Toute discussion sur l'Initiation n'est que déclinaison plus ou moins développée de ce qui précède. Tout récit

mythologique n'est que déclinaison plus ou moins développée de la traversée des Ténèbres hivernales pour rejoindre la Lumière de l'été ; n'est que luttes et oscillations entre ombre et lumière. Et toute Divinité n'est qu'un aspect plus ou moins développé, plus ou moins localisé de ces quatre Divinités, qu'on pourrait du coup qualifier de primordiales.

Dès lors, comprendre cette base et la garder à l'esprit est fondamental, car la matière druidique est complexe et il importe que l'on ne s'y perde pas. De même que nous ne devons pas y perdre celles et ceux qui nous accompagnent : nous pouvons pour cela revenir à des choses simples dans les explications que nous donnons de notre Tradition, pratiquer des rituels simples, accessibles au plus grand nombre. Plus simples, elles seront aussi plus vraies, et iront plus facilement nous toucher au cœur.

Parce que plus simple, notre Tradition nous incitera à moins solliciter notre Intelligence pour laisser plus de place à ce que nous ressentons dans notre cœur qui est en nous la véritable porte vers nos Dieux et nos Déeses.

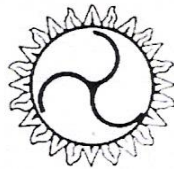
Mais encore une fois, comprendre intellectuellement est une chose. Usons d'une image un peu triviale : on peut très bien comprendre l'intérêt de manger et le fonctionnement de la digestion, mais cela ne remplacera en aucun cas le fait de manger. De la même manière, comprendre notre Tradition ne sert à rien si on ne la vit pas. Il importe donc, au-delà de cette simple présentation, de bien intégrer dans son quotidien l'existence réelle de ces phases. Il importe de caler nos actions sur ces énergies porteuses. Et il nous est possible de solliciter pour chacune de ces phases les "bonnes Divinités".

En conclusion, levons une ambiguïté : on rencontre cette expression des "Trois Dieux de Dana" dans plusieurs éléments de la Tradition des Druides, dont le Discours des Deux Sages où la Sagesse est présentée comme leur Fille (nous venons d'expliquer pourquoi). On rencontre aussi cette expression dans le Livre des Conquêtes, qui précise qu'il s'agit de Brian, Iucharba et Iuchar. Ce sont les fils de Tuireann, donc les petits-fils d'Ogme, et ils sont connus pour le meurtre de Cian, père de

Lug, qui leur infligea une implacable vengeance. Il y a donc a priori une confusion dans l'expression utilisée dans les rituels de l'Aberzh. Mais à y regarder de près, Brian, Iucharba et Iuchar ont aussi une dimension

cosmique qui cadre parfaitement avec ce qui précède, et tous cadrent aussi avec la Trifonctionnalité.

**/\ Arouez
Ialos ar Mor**



LA VIE DES CLAIRIERES.

Ialos ar Mor (par /\ Caer) :

Ialos Ar mor est la Clairière de la Mer fondée par Arouez et Olwen en 2004. C'est une clairière de valeurs au sens où ceux qui s'y retrouvent sont en quête "de lumière". Non pas d'une lumière sans âme ou alors d'un regroupement d'illuminés qui souhaitent échapper à un quotidien ou à une société en souffrance. Non, Ialos ar mor est un espace sacré où nous donnons de nous-même afin de nous retrouver dans et avec ce sacré. C'est une Clairière d'espoir et continuellement en travail, en recherche pour avancer sur soi, découvrir qui nous sommes dans le "vrai" et à la face du monde. Cet apprentissage du "Soi" nous permet d'aller vers l'autre par le cœur et non par intérêt. Cela nous permet de donner la main à l'autre avec la force et le ressenti du clan en mouvement, en Vie. Cette Vie nous voulons la mettre aux services de nos Dieux et Déesses dans ce qui nous relie à eux par l'amour et dans le respect mutuel. Nous avons besoin d'eux et ils ont besoin de nous et cette reliance nous la vivons dans notre religion affirmée qu'est la Voie du Druide. Ialos ar mor est un trésor dont nous sommes en toute humilité les bijoux car nous sommes le reflet des Dieux et Déesses dans l'épreuve.

Depuis 7 ans je nous vois grandir et je vois la clairière grandir, non sans échecs, non sans doutes mais à chaque fois nous "passons" les étapes du temps plus forts, plus grand... Nous aspirons à l'exemple, à la discrétion, à la justice, à la tolérance, au respect, à la Foi, à l'Harmonie et à la Beauté. Nous sommes une clairière jeune avec un Druide "jeune" pourtant cela n'est pas sans Sagesse et sans réflexion. Nous travaillons à l'unité du Druidisme et rentrons en combat contre les imposteurs et les pseudo-druides avides de pouvoir, où l'égo prime sur l'intérêt du clan, de la société. Actuellement nous travaillons toujours sur l'amélioration de nos âmes par l'expérience et re-pensons la place du Druide ainsi que notre religion comme une réponse contemporaine à notre société et au peuple délaissé. Nous nous préparons au changement, la Tradition des Druides est notre base à un nouveau Druidisme contemporain bientôt prêt à sortir des bois....

Maen Louar (par /\ Dana Lovania) :

Née le 17 Juin 2012, notre Clairière se porte bien et a vu ses membres progresser par 2 entrées dans le cercle cette année, ce qui porte notre effectif à 9 membres ; nous avons célébré les 8 cérémonies de la Roue de l'Année et fêtons dignement Samain et le nouvel an celte le 1^{er} Novembre.

Centre de ressources :

Les membres de la Kredenn Geltiek capitalisent leurs documents sous forme de centre de ressources. Ce centre est composé soit des documents issus des travaux des Clairières, soit des ouvrages numérisés et libre de droit.

Nous rappelons que le contenu de ce centre de ressources est ouvert à tous les membres de la Kredenn Geltiek. De même, si des membres ont des documents qu'ils souhaitent partager, ils peuvent être ajoutés au centre de ressources.

Projets "inter clairière" :

Les Kredennourien qui le souhaitent peuvent s'associer à des projets de travaux et de recherches pour l'heure ciblés sur le Pays Nantais.

Les thèmes sont :

- les Dieux et Déesses du Pays Nantais ;
- les Sites Sacrés du Pays Nantais ;
- les Contes et Légendes du Pays Nantais ;
- les Plantes Sacrées du Pays Nantais.

Plus d'informations sur le site internet et auprès du R:D:G:.

Pøllgor Nevet :

Le Pøllgor Nevet de la Kredenn Geltiek est réactivé et a repris son travail pour la guidance du Collège. Les éléments produits sont diffusés aux membres de la Kredenn Geltiek par les Lizher ar Kredenn du Ri Drevon Gudaër.

Si vous ne recevez pas ces Lizher ar Kredenn, informez-en votre chef de Clairière, ou directement le R:D:G:.

Ordre des Druides – Conseil Sacré des
Sages de Celtie - Rassemblement des Druides
de Bretagne – Mediolanon Européen :

Pour diverses raisons qui n'ont pas à être développées ici, la Kredenn Geltiek a mis un terme à sa présence au sein de l'Ordre des Druides et du Conseil Sacré des Sages de Celtie.

Le Rassemblement des Druides de Bretagne, initiateur du Mediolanon Européen, est une structure qui a vocation à devenir l'assemblée régionale de l'Ordre des Druides français.

Par volonté de cohérence avec ce qui est dit supra de l'Ordre des Druides français, la Kredenn Geltiek a aussi mis un terme à sa collaboration avec le Rassemblement des Druides de Bretagne, et par conséquent au Mediolanon Européen.

Merci à tous de faire part de ces informations auprès des membres de vos Collèges, et des Collèges amis.

Autres rassemblement :

Pour mémoire, la Kredenn Geltiek avait aussi quitté Comarlia.

Quelques mots sur ces retraits : ayant reçu divers appels, nous avons estimé que notre devoir était d'y répondre et de les relayer, ce qui nous avons fait.

Puis nous avons pris le temps d'expliquer notre vision de la Tradition des Druides, telle qu'Elle nous fut enseignée. Certes nous avons pu parfois manquer de pédagogie, mais sur le fond nous avons dit les choses.

Constatant que certains rassemblements s'orientaient dans des directions qui n'étaient pas les nôtres, la conservation de notre intégrité, voire de nos

valeurs, passait par notre retrait, ce que nous avons également fait, même si certains persistent à mentionner la Kredenn Geltiek comme membre de leur rassemblement...

En conclusion, nous avons exprimé notre point de vue et assuré la souveraineté de la Kredenn Geltiek. Notre mission est donc accomplie.

Ce qui fut fait ou sera fait de nos paroles ne nous appartient plus...

Alliance Druidique :

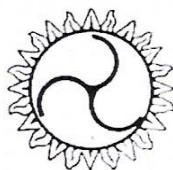
La Clairière Ialos ar Mor a participé à Belotennia aux rassemblements des Clairières formant l'Alliance Druidique (Lemovica, Cerridwen, Nemeton Ceresios Arverniati, Ialos ar Mor).

Les membres de la Kredenn Geltiek ont assurée plusieurs visites (Cerridwen, Vogedumnos, Lemovica). Inversement, des membres d'autres Clairières nous ont rejoints à quelques cérémonies (Vogedumnos, Marobagi).

Autres contacts :

Au-delà de l'Alliance Druidique, nous avons eu le plaisir de rencontrer ou d'échanger avec Oaled Drwized Kornog, la Fraternité Druidique du Ceux du Chêne, la Confrérie des Amis de la Nature, Ceux du Pays de l'Ours, la Breudeuriez an Nemeton, le Comsedon Druidiacta Litauos, l'Ancient Druid Order et la Kredenn Geltiek Hollvedel. Ajoutons, à titre individuel, Divona, Myrdhin, Liam an Hengoun et son épouse, ainsi que Tan Gwerh.

Nous profitons de cette occasion pour adresser à tous nos remerciements pour leur accueil et les fructueux échanges que nous avons eu. Nous en profitons aussi pour leur affirmer notre souhait que ces échanges se poursuivent.



KREDENN GELTIEK
Communauté de la Croyance Celtique
KENAVOD TUD DONN BREIZH

"TEIR GWECH TRI"

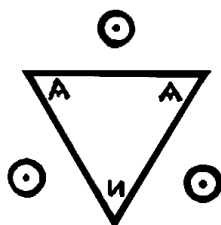
ou

La Grande Ennéade

JE CROIS :

- 1° - Que "celui qu'on ne nomme pas" est, qu'il est l'Esprit, et le Cœur du Monde.
- 2° - Nous le concevons diversifié ; c'est à dire qu'il est couramment multiforme dans ses Attributs ; Dieu Inconnu, Inconnaissable, dont on ne peut rien dire, ..., mais éternellement présent.
- 3° - Qu'il se manifeste en des Émanations et Hypostases accessibles à nos ferventes Invocations ; Esprit de Vérité ; Conscience Absolue et pourtant ; accessible à CEUX QUI SAVENT RECEVOIR.
- 4° - Que le Macrocosme et le Microcosme sont faits à l'image d'un de l'autre, comprenant trois Plans : Corporel et Matériel ; Spirituel ou Informel ; et Animique et Subtil.
- 5° - Que l'Esprit de l'Homme qu'on appelle l'Âme, est le reflet de "Celui qu'on ne nomme pas".
- 6° - Que l'Étincelle Divine ou AWEN* anime en GLENNDIR*, les Êtres les moins différenciés ; que leurs Consciences collectives s'affirment ou s'individualisent au travers de multiples formes vivantes pour parvenir, dans l'Homme, à la pleine "Connaissance" ; avec liberté de choix. Ce choix déterminera les épreuves et traversera les incarnations successives, lesquelles le feront progresser vers la Béatitude finale : dans le Cercle du GWENVA.
- 7° - Que toute Créature parviendra au GWENVA, après de plus ou moins nombreuses incarnations.
- 8° - Que l'Homme tend à la Perfection par la pratique des trois Devoirs Primordiaux : Courage indéfectible, Bienveillance universelle, Générosité de tous les instants.
- 9° - Que les Rites de la Kredenn Geltiek ont une efficience réelle : que les Évocations Rituelles et la Méditation aident véritablement l'Homme à percevoir la Perfection ; que l'Initiation est nécessaire pour atteindre la Condition Primordiale (HENGOUN-KENT*).

Le Pœllgor Nevet.



NOTE IMPORTANTE : La plus grande liberté d'interprétation, dans le détail, est laissée aux Fidèles de la Kredenn Geltiek, mais qui n'admet point le minimum doctrinal exprimé par les neuf paragraphes – ci-dessus – ne saurait se prévaloir d'appartenir à cette Croyance, ni par conséquent être regardé comme un véritable Frère, par les serviteurs du Dieu LUG, fils de notre Grande Mère DANA, Mère de tous les Celtes !

Explications brèves :

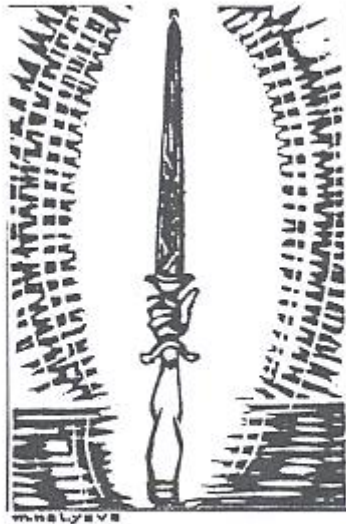
AWEN : Principe actif, Lumineux, Inspirateur, constamment expansif dans la Manifestation (le Monde Créé).

GLENNDIR : Notre Monde de Nécessité (selon le Bardo-Druidisme du XVI^e siècle), État d'épreuves et de dépassement de soi, Périodes (incarnées) transitoires ... des multiples devenirs de l'Homme.

HENGOUN-KENT : Condition Primordiale ; "État" des Temps mythiques des origines ; impliquant une union hiérogamique des Êtres et des Éléments. Il est incontestable que nous sommes dans les Temps cycliques crépusculaires d'un Monde s'autodétruisant jusqu'à une fin conséquente, et lequel donnera naissance à un nouvel âge : plus harmonieux dans la Cosmogonie future.

(R.T.)

NETRA NA DEN NE VIRO
OUZHIMP DA GERZHOUT
WAR-DU AR PAL !



RIEN NI PERSONNE
NE NOUS EMPÊCHERA
DE MARCHER VERS
LE BUT !

(KAN DA KORNOG)